

**Louis-Claude de SAINT-MARTIN**

**NOTES SUR LA LANGUE HEBRAÏQUE**

**ÉCRITES SUR 28 CARTES**

**Copie**

## NOTES SUR LA LANGUE HEBRAÏQUE ÉCRITES SUR 28 CARTES

L'original de ces nouvelles notes rédigées par le Philosophe inconnu sur l'un de ses sujets de prédilection est absent du fonds Z et, à supposer qu'il subsiste, j'en ignore la présente localisation.

Deux copies, en revanche, sont conservées dans le fonds Z<sup>1</sup>.

L'origine de ces deux copies garantit l'authenticité du texte et une grande fidélité des copies : l'une et l'autre, en effet, sont de la main de Léon Chauvin, décédé le 27 août 1859, âgé de 58 ans, et deuxième détenteur en date, après Joseph Gilbert (1769-1841), du fonds désormais dit FZ, dont sa sœur avait hérité<sup>2</sup>.

La critique interne confirme la double qualité des deux copies.

Le texte des fiches copiées, sur l'original, n'en doutons pas, est identique dans les deux versions, à quelques variantes insignifiantes près d'orthographe et de présentation<sup>3</sup>. Dans l'une et l'autre pourtant les 28 cartes suivent un ordre différent et une numérotation différente. Néanmoins, sur sa propre et première copie - aujourd'hui au Dossier Chauvin - le copiste commun a biffé le numéro de chaque fiche et l'a remplacé par celui que porte la fiche correspondante dans sa seconde copie au 4<sup>e</sup> volume relié du fonds Z. Il pointe ainsi une erreur de classement, car, entre les deux numérotations l'ordre normal et, par conséquent, original ne peut être que celui des lettres initiales selon l'alphabet hébreu. On peut imaginer que Chauvin trouva les fiches en désordre, les copia, puis, après s'être avisé de l'ordre évident, les recopia et corrigea la copie antérieure<sup>4</sup>.

Dans une table autographe des *Manuscrits de St Martin* en 9 volumes, constituant le gros du fonds Z, qu'ont complété des papiers en provenance de Chauvin, celui-ci range sa copie définitive des 28 fiches, avec d'autres pièces, sous le titre générique : *Notes sur la langue hébraïque et sur l'Écriture sainte...*

<sup>1</sup> Première copie, sur 3 pages d'un feuillet double, au format 35 x 23, dans le FZ proprement dit (coté 4 C<sup>b</sup>, selon l'inventaire, *Bulletin martiniste*, n° 6, septembre-octobre 1984, p. 6) ; seconde copie, sur 6 pages, de format 23,5 x 18,5, dans le Dossier Chauvin (coté B4, *ibid.*, p. 8).

<sup>2</sup> Voir *Deux amis de Saint-Martin, Gence et Gilbert. Œuvres commentées*, Documents martinistes, n° 24, juin 1982 (diffusion Carascript); aussi sur Léon Chauvin.

<sup>3</sup> À deux exceptions près concernant la carte n° 16 : la première copie porte *de woman* et la seconde omet la préposition ; la première copie porte *est* corrigé en *on*. D'autre part, un repentir curieux se retrouve dans les deux copies, première ligne : Chauvin avait d'abord écrit *désir*, qu'il repassa en *devenir*.

<sup>4</sup> La "1<sup>re</sup> carte" ouvre les deux copies et la 21<sup>e</sup> y est identique.

Pour l'anecdote, la concordance s'établit comme suit (le premier chiffre est le chiffre biffé; le second est le chiffre ajouté, conformément au document FZ) :

4 = 1 -- 2 = 3 -- 3 = 12 -- 4 = 2 -- 5 = 22 -- 6 = 4 -- 7 = 18 -- 8 = 10 -- 9 = 25 -- 10 = -- 26 -- 11 = 6 -- 12 = 15 -- 13 = 23 -- 14 = 7 -- 15 = 11 -- 16 = 17 -- 17 = 5 -- 18 = 28 -- 19 = 14 -- 20 = 9 -- 21 = 21 -- 22 = 16 -- 23 = 27 -- 24 = 20 -- 25 = 24 -- 26 = 8 -- 27 = 13 -- 28 = 19.

p. 143-174. On rapprochera, en effet, cette *Copie de notes* des notes précédentes sur le même sujet<sup>5</sup> et des *Nouvelles pensées sur l'écriture sainte*<sup>6</sup>, mais aussi des premières *Pensées sur l'Écriture sainte*<sup>7</sup> et de plusieurs des pièces rassemblées dans la deuxième édition très augmentée des *Angéliques*<sup>8</sup>.

L'élegance de la copie définitive, avec son hébreu quasi calligraphié, nous a persuadé de publier ce document en fac-similé, réduit de 12 %.

\*\*\*

Les interprétations linguistiques de Saint-Martin tiennent souvent de la synthèse, ou plutôt d'une vue globale des choses qui tiennent à la théosophie des Hébreux et à celle des élus coëns, à la théosophie inhérente au langage, singulièrement à la langue mère des Juifs, réfléchies, reprises de manière active (ô l'éloge saint-martinien des vraies reprises !), voire reprises en sous-œuvre par le théosophe actif d'Amboise et de Bordeaux, de Paris et de Strasbourg.

28 fiches commencent avec autant de mots en caractères hébraïques, dont les initiales respectives correspondent, au total, à 14 des 22 lettres de l'alphabet (c'est-à-dire que 8 lettres sont inemployées comme initiales et que 8 sont employées plusieurs fois au même titre) ; le commentaire en français comprend des mots hébreux subsidiaires, des mots latins et deux mots anglais.

Pourquoi ce nombre de 28 ? Nulle raison systématique ne m'apparaît ni même une raison symbolique, à quoi ne pourrait manquer de correspondre l'organisation de l'ensemble des cartes, pas même un soupçon d'équivalence numérique de certaines des 22 lettres hébraïques.

Volontaire ou non (à la Providence s'offre la double voie de l'inconscient et du libre arbitre), comment la coïncidence serait-elle fortuite ? Le total des sept premiers nombres fait, en effet, la perfection du parfait septénaire<sup>9</sup>; c'est, par exemple, le nombre des mansions lunaires, dont l'astrologie arabe tire grand parti<sup>10</sup>. Et si donc le Philosophe inconnu avait tout simplement décidé qu'il serait beau de compter 28 cartes, ou bien découvert après coup que tout était bien ainsi?

<sup>5</sup> 4 C<sup>a</sup>; éd. très partielle in *le Fil d'Ariane*, n° 6, printemps 1979, p. 6-10.

<sup>6</sup> 4 D; éd. EdC, n° 22&23, 24, 25&26.

<sup>7</sup> Ms. Watkins ; éd. in *L'Initiation*, 1963-1965.

<sup>8</sup> CIREM, 2001; table prépubliée in EdC, n° 27.

<sup>9</sup> Saint-Martin: "4 x 4 = 10 + 6 = 16 = 7, puissance essentielle confiée à l'homme primitif et parfait sur le divin et le temporel, représenté par l'esprit, ou le septénaire." (*Les Nombres*, 1<sup>re</sup> éd. authentique, Carascript, 1983, n° 14). Réfléchir aussi sur la multiplication de 4 x 7, sans oublier que le nombre de la Bête, nombre d'homme selon l'Apocalypse de saint Jean (XIII, 18), est la perfection de l'imperfection (l'unité ôtée au septénaire) : 666 contre une autre forme de la triple perfection, 777.

<sup>10</sup> Saint-Martin, à propos des *Phases de la lune*, n° 26 fonde la révérence due au nombre 28 sur sa transcendance: "3 x 9 = 27: facteurs et produits terrestres. C'est là le terme visible de la Lune sur notre surface. 4 x 7 = 28: facteurs et produits célestes. En effet, les quatre phases dépendent de l'aspect du Soleil. Mais nous ne voyons plus ici le 28<sup>e</sup> jour de la Lune, parce que le quaternaire et le dénaire, n'appartiennent plus à la terre matérielle. [...] Ils nous ont été rendus spirituellement, et la matière ne s'en aperçoit point. Le Soleil a son midi, la Lune doit avoir le sien. Mais quelle comparaison de ces deux midis ?" (*Les Nombres*, op. cit., n° 26.)

Sans préjuger davantage la raison immédiate et corrélative qui mena éventuellement Saint-Martin à choisir ces 28 mots, observons, et admirons, que la série des fiches, selon une loi mystérieuse, déroule le panorama un peu disparate des thèmes essentiels de la pensée élaborée par le philosophe religieux, l'armature de son système, en somme.

La mise en cartes, procédé inhabituel chez Saint-Martin, et le nombre en tout cas prestigieux de ces fiches démontrent en quelle estime singulière le Philosophe inconnu tenait ces mots et les concepts qu'ils dénotent, à charge pour lui d'en inventer les connotations.

En avant-goût, voici, récapitulé dans un, deux ou trois mots clefs, le contenu de chaque carte, que le vocable hébreu traduit ou suggère.

#### TABLE

1. De l'homme. - 2. De la puissance mauvaise. - 3. De la puissance bonne.
- 4. De la prévarication. - 5. Des bénis. - 6. De la joie. - 7. De l'olive. - 8. D'Ève.
- 9. Du cri de la douleur. - 10. Du vin, de l'huile, du froment. - 11. Du voyant. - 12. D'Israël. - 13. Du cohen. - 14. Du cœur. - 15. Du désert. - 16. De *man* et de *woman*. - 17. Du messie. - 18. Du nazaréen. - 19. De la femme et du serpent. - 20. Du sexe. - 21. De l'Orient. - 22. De l'offrande. - 23. De Ruben et du réau-croix. - 24. Du ventre. - 25. De Rome et de l'acacia. - 26. De la vanité. - 27. De la destruction. - 28. Du binaire.

N. B. TRANSLITÉRATION simplifiée des mots hébreux et TRADUCTION des mots latins, avec référence au n° de la carte. (Les sons vocaliques non pointés dans le texte n'ont pas été suppléés.)

1. 'âDaM - 'îŠ - [*aleph*], [*ioud*], [*šin*].
2. AVN - 'âVèN - 'ôN - Te'êNâH - "Évangile" = Matthieu XXI, 18-19.
3. 'alèLèT - 'êL - Psaume XXII, 1 = "Sur l'*aièlèt* [biche ou bélier ?] de l'aube]".
4. BâGâD - BèGèD - BâD - BâDâ' - BâGâD
5. BNI
6. HâLaL- être fou - HôLeLIM - HaLaL - HaLiLûIâH
7. ZaIT
8. HIH, vaincre - HVH - [*ioud*] en [*vav*] ou
9. HLH, être malade - HLL, implorer
10. HâMaR - HêMâR - HMR - MâŠaH - BâR
11. HâZaH - HôZèH - HôZîM
12. ISRâ'êLi - SâRa' - AL
13. KiHêZ - KôHN
14. LêBâB, cœur, âme - LâBî' - 'aRIêH - 'âRaH, arracher, déchirer
15. MiDBâR
16. MâNaH, compter - [*vav*]
17. MŠâH - MŠîHa - Psaume II [ , 2]: "...les grands conspirent entre eux, contre le Seigneur et contre son messie".
18. NâZaR. - NâZîR - NâZaR
19. NâQaB, percer, perforer, transpercer; d'où vient NeQiBâH, femme - NHŠ, augurer, charme; d'où se fait *Serpent* et d'où s'explique l'histoire de l'homme et de la femme séduits (Genèse III, 1-4).
20. FôT, les parties de la femme; d'où dérive le mot *pudendum* (honteux) qui désigne, de manière vulgaire, la cohabitation de l'homme et de la femme et surtout l'acte de la pénétration.
21. QDM
- 22 QâRâB - QâRBâN
23. Re'ûBêN - Râ'aH
24. RâHâM
25. RûM - acacia
26. RîQ - RêQ - RâQâ' - "Mathieu 5, 22" = "...celui qui dira *Raca* à son frère sera passible de la gêhenne de feu".
27. ŠâDdâI
28. ŠâNâ' - ŠNîm - ŠâNâH

11

Copie de notes sur la langue hébreuque  
écrites par St Martin sur 28 cartes.

1<sup>re</sup> Carte.

דְּלָפֶת . L'alph va sous quatre cot réceptacle : les deux autres, littéra. valent 6 par leurs 6 cotés : cela fait 10. Si quelque le total calculé numériquement donne 15 ou 6 . C'est être y ait il là l'âge de la formation . Mais וְיַחַד qui veut dire homme mortel un rapport singulier entre l'origine divine de l'homme et son émancipation dans la sphère universelle terrestre , d'autant que l' יַחַד étant dépossédé , le י va 10 et le ו 3 ou 12 , qui valent 22 et qui proviennent non seulement quel'hor est quaternaire , mais aussi qu'il est le porteur du don de la parole au des 22 lettres de l' Alphabet .

2.

רִאֵשׁ . רִאֵשׁ iniquité . רִאֵשׁ force , puissance , ainsi que richesse qui s'obtient par le travail ou par l'iniquité .

Dans nos hébreu on tire רִאֵשׁ figue qui est un arbre très-vivace . Voilà pourquoi il est pris pour type du péché d'Adam après son crime , et dans ce cas il signifie l'iniquité . Enfin il est aussi le-type de la puissance dans le prologue de l'Angele où le Christ condamne à la stérilité le figue qu'il rencontra sans fruit :

3.

אִילָה , (v. 22.1) Bélier , mais tiré de לְאֵשׁ qui nous-dit force , puissance , courage .

4.

תְּבִזְבִּז il a privilégié . תְּבִזְבִּז perfidie , vêtement , et le témoignage de la privéation de l'homme . תְּבִזְבִּז lin . seul . תְּבִזְבִּז mutuers ; d'où l'on tire badin ou badaud . תְּבִזְבִּז fauter s'aparote , fauter s'alliance . On l'applique aussi à l'alliance du lit conjugal .

5.

בְּנֵי . Voilà ce que doivent dire tous les hommes de dieux . aussi lorsque nous sommes bons de Dieu , c'est la même chose que si nous étions fils de Dieu .

6.

הַלְּלָה insanius . הַלְּלָה impur . De ce nom d'origine הַלְּלָה : Louange parqu'il signifie aussi la joie , la gaîté , la réjouissance ; d'où venir הַלְּלָה louer Dieu . La joie est le nom propre et la louange ainsi quels folie en son honneur est triste , l'un en bonne frise , l'autre en mauvaise !

7

תְּלִי oliva , Olivetum . La racine incomme .

8.

**תְּנִינָה** sicut: D'où **תְּנוֹתָה** Ere : quia mutation est' in 7 vel 10 in 6 .

9

**לְלִהְיָה** agrotarit; Il y a grande apparence de **לְלִהְיָה** depravor. Ce mot est triste et naturel au cri de la dureté .

10.

**חַמֵּר** Le trouble, boueux d'où on fait **בִּשְׁמָן**, et **חַמְרָה** vin .

**מִשְׁחָה** huile.

**בְּרִית** promesse.

11.

**תְּזִבְחָה** il avale. D'où vient **תְּזִבְחָה** voyant, regarder, et **תְּזִבְחָה** au plurier .

12.

**יְשָׁרָאֵל** composé de **יְהֹוָה שָׁרָאֵל** dominer, offrir, et de **יְהֹוָה** Dieu, puissance.

13

**כְּהֹן** il a sacrifié : d'où vient **כְּהֹן** sacrificateur. Il en à remarquer que le sacrifice se faire le soir, que l'christ a fait la lague ou la cime le soir; que ce mot Cime ou cena n'est clairement dans mot hébreu, enfin que n? n? servent de à même mot pour exprimer notre repas du soir .

14.

**לְבָב** cor, animus. Quelqu'un en forme **לְבִיא** liome, comme fait lors de **אֶלְעָגָדָה** corps, discorde.

15.

**מִדְבָּר** Desert, c. à. d. sans parole .

16.

en anglais on tire le nom mane qu'ils donnent à l'homme. Dans mot hébreu **מִנְחָה** numerator, d'où l'on a fait aussi la masse des hébreus . Ils ont tiré le mot woman, femme, de la même langue, car la femme est un homme auquel on joint le signe confus du 7 ou du double 8 (W) des anglais .

17.

**מִשְׁמָר** ordre devant le medie **מִשְׁמָר** av. 2.

18.

**נָזֶר** il a signé. **נָזֶר** Nazarein ou déparé; ce qui convient à ceux qui étaient détaris aux cheveux saintes et qui pour cela vivait dans le temple déparé du peuple. C'est pour cela que le Christ venait de Nazareth. Ce mot **נָזֶר** dans ses devoirs signifie aussi la chevelure quel'on rasait point, et en outre l'écaille dont cette chevelure tenait lieu .

**נְקַב** fisit, perforavit, transfixit. Unde venit **נְקָבָה** femina.

**עִירָה** auguratus est, incantatio : unde fit Serpens, et unde multa explicatio historie generis de hominis in multicis seductione.

20.

**פֹתֵח** pudendum mulierem ; unde derivatur verbum pudendum quo exprimitur obscenitatem actus habitationis cum muliere et preservare rectas intentiones.

21.

**אֲكָדָם** Oriens. Il y a grande apparence que c'est de là que vient le nom Académie et l'idée respectable que le baignaire attache aux nos académiciens.

22.

**קָרְבָּן** approcher : d'où en hébreu קָרְבָּן offrande oblation ; d'où viennent corbeau, corbeille, où l'offrande était enfermée, et que l'on approchait de l'autel.

23.

**רָאוּבֵן** seul fils de Jacob et connue en français sous le nom de Ruben ; mais fils de Jean + il est mort de Jean + aussi selon toute apparence de Jean Lazarus.

24.

**רְחַם** sortie, entraille, émotion, miséricorde, matrice, amour, tendresse.

**בְּטַנָּה** sortie. Rôle des Provinces où l'on dit encore Bidaine aux enfants pour dire sortie.

25.

**רְמֵם** élevé : d'où est venu le nom de Rome lieu élevé.

Le bras du Jeton est l'incarnation des 7 esprits universels.

26.

**שְׁמִים** espandre : d'où vient פְּנֵי vain, nul : d'où viennent נְקַרְבָּן faire sans jugement. (mathieu 5. 22)

27.

**בָּלָשׁוּן** et בָּלָשׁוּן, il a été tué. C'est un nom de puissance de Dieu qui s'emploie contre l'ennemi & pour empêcher la destruction.

28. 3<sup>e</sup> ligne Carte.

**נְזָבֵן** réinter, être changé, varier : d'où viennent נְזָבֵן deux - נְזָבֵן amie, ou le temps, parce qu'il change.